

Histoire

L'histoire est à la fois l'étude et l'écriture des faits et des événements passés quelles que soient leur variété et leurs complexités. Ce mot est souvent écrit avec la première lettre en majuscule. L'histoire est également une science humaine et sociale. On désigne aussi couramment sous le terme d'*histoire* (par synecdoque) le passé lui-même, comme dans *les leçons de l'histoire*. L'histoire est un récit écrit par lequel les hommes (les historiens) s'efforcent de faire connaître les temps révolus. Ces tentatives ne sont jamais entièrement indépendantes de conditionnements étrangers au domaine telle que la vision du monde de leur auteur ou sa culture, mais elles sont censées être élaborées à partir de sources plutôt que guidées par la spéculation ou l'idéologie.

Au cours des siècles, les historiens ont façonné leurs méthodes ainsi que les champs d'intervention, tout en réévaluant leurs sources, leur origine et leur exploitation. La discipline universitaire d'étude et écriture de l'histoire, y compris la critique des méthodes, est l'historiographie. Elle s'appuie sur diverses sciences auxiliaires complétant selon les travaux menés la compétence générale de l'historien. Elle reste malgré tout une construction humaine, inévitablement inscrite dans son époque, susceptible d'être utilisée en dehors de son domaine, notamment à des fins d'ordre politique.

Étymologie

Le mot « histoire » vient du grec ancien *historia*, signifiant « enquête », « connaissance acquise par l'enquête », qui lui-même vient du terme *ἵστωρ*, *histōr* signifiant « sagesse », « témoin » ou « juge ». Il a pour origine les *Enquêtes* (ἱστορίαι / *Historíai* en grec) d'Hérodote. Littéralement, le mot ionien *Historíai* signifie « recherches, explorations », et dérive selon toute vraisemblance de la racine indo-européenne **wid-* qui signifie voir, ou savoir pour avoir vu¹.

Le mot est introduit en français au début du ^{xiii}e siècle avec le sens de « relation des événements marquants d'une vie, d'un règne » ou de « chronique d'un peuple »². Il prend aussi le sens général d'histoire (au sens de récit), polysémie qu'il a conservée jusqu'à ce jour ^{xiii}e siècle, comme peut en témoigner l'usage qu'en fait Brunetto Latini dans son *Livre dou Trésor* de « récit historique »³. On peut noter qu'au Moyen Âge, la forme ordinairement employée à la Renaissance que l'on reviendra à la graphie antique⁴.

Le mot connaît de nombreuses dérivations. L'année 1213 voit ainsi la première occurrence de *historiographus* (au latin *historiographus*). Le verbe désuet *Historier* apparaissant au xiv^e siècle, et l'adjectif *Historicus*, lui-même emprunt du grec *historikos*). Le diminutif *historiette* remonte à 1657 (titre d'un de ses ouvrages)⁵. Le vocabulaire savant du xviii^e et du xix^e siècle permet ensuite l'adjectif *préhistorique* (en 1872) et *anhistorique*.

Premiers textes historiques

La connaissance des faits historiques est assurée par la tradition orale. Selon Georges L. premiers historiens, en ce sens, furent probablement des poètes »⁶. Selon Michel de Certeau chez les Merina de Madagascar, les teiarana (anciennes listes généalogiques), puis les tan passée) forment un « héritage des oreilles » (lovantsofina) ou une « mémoire de la bouche » (t

Avec l'invention de l'écriture apparaît le récit historique, production spontanée et indisciplinée, soumise à des contraintes postérieures de la discipline historique. Les premières chroniques mésopotamiennes remontent au début du III^e millénaire av. J.-C et se dégagent de toute influence mythologique à partir du II^e millénaire suivant. Il s'agit de renseignements utiles aux dynasties, de listes décrivant années et événements d'un règne (celui d'Hammurabi), d'un État (Mari), voire, dans le cas de listes synchroniques, de plusieurs États (la Babylonie et l'Assyrie). La vocation de ces listes est avant tout mémorielle et didactique, et elles ne sont pas exemptes d'un certain parti pris : il s'agit de faire passer à la postérité sous un jour positif les faits et gestes de son souverain. Ainsi, le *Cylindre de Cyrus* glorifie le Grand comme un bienfaiteur des citoyens de Babylone qui a amélioré leurs vies, rapatrié les déportés, restauré les temples et lieux de culte à travers la Mésopotamie et dans la région. Il s'agit d'une description de la façon dont Cyrus a réparé les murailles de Babylone et trouvé une inscription placée à cet endroit par un ancien roi.

L'histoire en Grèce antique ajoute à ces motivations des préoccupations d'ordre littéraire. Hérodote, de Thucydide et de Polybe. Hérodote (-484 ou -482, -425) est un savant grec du Ve siècle avant J.-C., originaire de Halicarnasse, en Asie Mineure (aujourd'hui en Turquie). Il a voyagé dans le Moyen-Orient, allant jusqu'à Babylone. Dans ses *Enquêtes*, il veut faire œuvre de mémorialiste et de journaliste. Il est considéré comme le père de l'histoire, car il est le premier à qualifier de « père de l'histoire »⁹.

Histoire



Historia, allégorie de l'Histoire. Peinture de Nikólaos
Gýzis.

Partie de	<u>Lettres</u> <u>Sciences humaines et</u> <u>sociales</u>
Pratiqué par	<u>Historien</u>
Fondateur	<u>Hérodote</u> (dans la tradition occidentale)
Histoire	<u>Historiographie</u>



Hérodote et Thucydide, musée
archéologique de Naples.